LE ROYAUME DE SION La Promesse Insoluble

« Si l'œil pouvait voir les démons qui peuplent l'univers, l'existence serait impossible. » Le Talmud

Comment l'ethnie palestinienne a-t-elle disparu de la Terre Promise ? Ce sont les vainqueurs qui écrivent l'Histoire, mais ils n'ont rien écrit du tout.

Les israéliens n'en parlent pas, ne se souviennent pas. Aujourd'hui, les autres peuples représentent à leurs yeux un danger, un mystère.

Le Talmud actuel leur rappelle que « Yahvé a donné le désert aux douze tribus d'Israël. Il est leur bouclier et leur tentation. ». En effet, le désert isole Israël de ses belliqueux voisins, et en effet il l'isole de la corruption. Mais chaque jour le désert apporte son lot d'étrangers et de conspirateurs. A son rythme, patient et décidé, il charrie sur Jérusalem les illuminés en quête de flashs mystiques et de révélations. Pèlerins à la recherche du Tombeau du Christ, agents azazélites, espions ottomans.

Jérusalem Cité du Temple, Cité du Chiffre

Cité labyrinthique, cité de poussière et de pierre, cité trois fois sainte. L'érosion a débarrassé Jérusalem de ses oripeaux modernes et l'a replongée dans une antiquité de façade. Cité des hébreux, déambulant sous ses arcades et dans ses ruelles sans fin.

Ici, les rares goys se savent observés à chaque instant et savent que jamais ils ne seront des leurs.

Jérusalem, cité sans violence, cité secrète. Il semble qu'il ne s'y passe rien, alors qu'en réalité il y règne une effervescence religieuse, politique et technologique.

Jérusalem est aux mains des Gnomes. Plus nombreux que partout ailleurs, ils façonnent chaque aspect de la société.

La Knesset

En théorie, le Royaume de Sion est une théocratie. Le Roi de ce Royaume n'est autre que Yahvé luimême. Mais le conseil des rabbins n'a qu'un rôle consultatif. La Knesset détient le véritable pouvoir. Assemblée populaire élue par les hébreux (les goys n'ont pas le droit de vote), elle s'occupe en priorité d'encadrer les colonies, d'aménager le territoire et de prendre les décisions en matière de sécurité intérieure.

Le Mossad

Recevant ses ordres de la Knesset, le Mossad n'a pas d'existence officielle. Mais ses responsabilités sont d'envergure, puisqu'il assure l'espionnage et le contre-espionnage. Le Mossad surveille les activités des nations voisines (Carthage, l'Empire Ottoman et la Florence), infiltre leur état-major, et veille à ce que les espions étrangers sortent du Royaume les pieds devant.

Jezabel Bar-Khobah Agent du Mossad

Au Royaume de Sion, nombreux sont les Gnomes dépourvus de malformations congénitales. Jezabel en fait partie. Fille d'un des hauts gradés de l'Agence et d'une conceptrice de machines à différences,

elle semble disposer de tous les atouts. Beauté, agilité, intelligence... À grandes promesses, grandes ambitions. Son père l'a entraînée depuis sa prime enfance pour qu'elle devienne un exceptionnel agent de terrain. Les résultats ont été au rendez-vous. Jezabel débute seulement au Mossad, mais elle est déjà redoutable en krav-maga, experte en renseignement, incollable en sciences ésotériques. Seule ombre au tableau : Jezabel a le sentiment confus de ne pas être à sa place, d'être destinée à autre chose qu'être un simple rouage dans la machinerie froide du Mossad. Sans identité. Sans vie privée. Sans idéal à soi.

Sa dernière mission l'amène aux confins du désert, espionner une tribu de bédouins. Quand elle observe leur campement avec ses jumelles ésotériques, les auras qu'elle aperçoit ne lui disent rien qui vaille... Il fait si chaud, depuis quelques jours, l'horizon n'est qu'une masse tordue, d'où on voit émerger des silhouettes noires... Et cette rumeur... Azazel...

Le labyrinthe

Il ne reste pas grand chose de la Jérusalem moderne. Les édifices qui avaient survécu à C-Day furent rasés et la ville fut entièrement reconstruite avec des matériaux anciens, selon les plans originaux, qu'on attribue à Yahvé lui-même. Ses plans furent ensuite déclarés perdus. L'explication sous-jacente est un secret bien gardé, puisque la théocratie punit de mort quiconque tenterait de cartographier ou de survoler la ville. Cette nouvelle Jérusalem est un immense labyrinthe de ruelles, d'escaliers et d'arcades. On y croise des femmes drapées dans des vêtements noirs, des prédicateurs à moitié fous, des apothicaires qui vous proposent des marchandises illégales venues du désert. Seules quelques grandes places et édifices saints comme le Mur des Lamentations et le Temple offrent des points de repère stables. Il est très facile de se perdre pour les rares étrangers à qui on permet de franchir le seuil de la Ville Sainte. Même les riverains ne s'aventurent guère en dehors de leurs quartiers de prédilection.

Néanmoins, ce dédale, chaotique en apparence, suit une grande rigueur mathématique que la théocratie a choisi de masquer. Le Chiffre et le Verbe sont ainsi les deux grandes vertus cardinales de Jérusalem, ville de religion, de mathématiques et d'ésotérisme.

Les Mathématiciens Ashkénazes

L'importante communauté ashkénaze compose des collèges de rabbins philosophes qui s'attellent à élucider le grand mystère de la Kabbale : déchiffrer le code numérique de la Torah, et connaître ainsi la vraie parole de Dieu.

Ce projet, entamé depuis des siècles, a connu un net regain depuis Al-Milval. En effet, les ashkénazes veulent comprendre le sens de l'épreuve que Yahvé envoie au peuple d'Israël en le plongeant au milieu de la tourmente d'Azazel. Ils savent également que le temps leur est compté. Les forces d'Azazel peuvent à tout moment corrompre définitivement le cœur des hommes, et c'en sera fini du Peuple d'Israël.

Le temps presse d'éviter la catastrophe divine en décryptant le message de Yahvé contenu dans la Torah. C'est ainsi que les rabbins ashkénazes, soutenus par la théocratie, sont devenus les plus grands spécialistes d'Al-Milval en numérologie et en mathématiques.

Leurs besoins en puissance de calcul les a mené à mettre au point des machines à différences, immenses calculateurs à engrenages dérivés du mécanisme d'Anticythère. Ces automates de calcul paraissent certes rudimentaires par rapport aux ordinateurs de l'Âge d'Or, mais ils sont plus rustiques et plus simples à fabriquer. De surcroît, leurs performances s'améliorent chaque jour et les ashkénazes ne se sont jamais sentis aussi proche du but.

La principale menace reste le sable du désert, qui peut gripper et éroder les rouages. Les ashkénazes y voient d'ailleurs une contre-attaque d'Azazel. Mais ils développent des cuirasses qui finiront par protéger efficacement les machines à différences. Ils parviendront bien un jour à déchiffrer le code suprême caché au sein de la Torah, le véritable nom de Dieu, le Cypher Blanc, invincible formule de magie blanche qui éradiquera la menace d'Azazel.

À moins que les ashkénazes se dispersent et cèdent aux démons de la curiosité et de la puissance personnelle. Ainsi, certains ont entrepris de détourner les machines à différence de leur usage premier pour imprimer le contenu de consciences humaines sur des rouleaux en hébraïque. Exercice qui semble primordial dans la conservation de la sagesse et promet des applications extraordinaires auprès des maîtres golemistes. Mais l'énergie employée dans ce projet annexe nuit à la recherche sur le Cypher Blanc, et l'idée de combiner les deux n'est autre que pure démence qui conduirait l'univers à sa perte.

Rabbi Ismaël Aphelion Historiographe de la Kabbale

Bien que brillant mathématicien et théologien, le rabbi Ismaël ne travaille pas directement sur le décryptage de la Torah. C'est un privilège qu'il s'est vu interdire, n'étant pas de l'ethnie ashkénaze.

En revanche, il a pu obtenir le poste d'historiographe de la Kabbale, c'est-à-dire qu'il compile les archives relatives à cette pratique ésotérique, et étudie la biographie des historiens de la Kabbale.

En le reléguant à étudier l'histoire de l'histoire, les ashkénazes ont cru pouvoir empêcher le Rabbi Ismaël d'avoir accès au Cypher Blanc. Mais en réalité, ils pourraient bien lui en avoir donné la clef.

Rabbi Ismaël s'est penché sur le lien qui existe entre la Kabbale et la reconstruction de Jérusalem. Il a compulsé des antiques rouleaux et les cartes perforées les plus récentes. Derrière le flou concernant la perte du plan de Jérusalem, il a pu comprendre. En recoupant des informations de sources multiples, il a compris que les architectes de la Nouvelle Jérusalem étaient des kabbalistes et qu'ils demandèrent à être emmurés vivants une fois leur œuvre accomplie. Il comprit que le secret autour des plans était une affaire d'état.

Il arpenta encore et encore la Ville Sainte, de fond en comble. Et enfin la vérité lui sauta aux yeux. Des kabbalistes étaient déjà parvenus à extraire de la Torah le code du Cypher Blanc. Ils s'étaient servis de cette formule pour bâtir la nouvelle Jérusalem, pour qu'ainsi elle soit protégée de l'influence d'Azazel. L'Etat hébreu craint que ce secret soit divulgué et éliminera quiconque s'en approchera.

« Folie! », pensa le Rabbi Ismaël. Si le Cypher Blanc était dévoilé au monde, sa formule pourrait être dupliquée à l'infini. Et le monde entier serait guéri de la corruption! Ismaël a pris sa décision. Il doit cartographier Jérusalem, quoiqu'il en coûte, et ensuite trouver un mathématicien qui puisse passer ce plan au crible des machines à différences et calculer les coordonnées du Cypher Blanc. Ismaël sait que la mort l'attend s'il ne se montre pas discret. Mais la formule magique qui éradiquerait la corruption de ce monde en vaut le prix!

Golems et automates

La recherche des mathématiciens sur la Torah n'a pas produit que de vaines théories. Elle a prouvé que certaines combinaisons numérologiques pouvaient insuffler la vie à la matière inerte. Des caractères hébraïques qui éveillent la glaise et la soumettent à son maître. D'autres qui l'éteignent à jamais. En travaillant sur des rouleaux kabbalistiques importés de Prague, les rabbins ont redécouvert le secret des Golems.

Certains consacrent leur vie à la fabrication de golems et d'artefacts-golems. Ce sont les maîtres golemistes, travaillant la glaise, le cuir, la viande et le métal pour en extraire l'étincelle de vie primordiale. Grossières statues de bronze, armures chargées de bobines tesla ou sceaux doués de parole, les golems se présentent sous de multiples formes.

Jusqu'à présent, tous sont censés être au service de la théocratie du Royaume de Sion, mais les demandes extérieures sont très pressantes. Il est envisageable qu'un jour un maître golemiste cède aux sirènes de l'or et du pouvoir et accepte de faire un golem pour un profane. On suppose également que la technologie golemiste a déjà échappé au seul contrôle des rabbins. On murmure même que des sorciers azazélites s'en seraient emparés pour construire de terribles golems de magie noire. Enfin, il faut ajouter que la technologie golem se perfectionne pour donner vie à de véritables automates d'acier et de rouages, de

fragiles machines à l'effigie d'humains ou d'animaux, qu'on emploie comme courtisans, animaux de foire ou espions. La théocratie, craignant tous les débordements possibles de la part des maîtres golemistes, envisage sérieusement de déclarer l'anathème sur cette technologie. Mais si elle s'y décide trop tard, trop de golems et de golemistes dissidents seront libres dans la nature...

Les Occidentaux à Jérusalem

Le Royaume de Sion a beau cultiver l'isolationnisme, il n'est pas entièrement hermétique aux influences occidentales. Bien que toutes les surfaces agraires disponibles soient irriguées et cultivées, le désert continue à progresser, menaçant l'autonomie du Royaume qui doit recourir à l'importation en attirant des caravanes marchandes. Nombreux sont les goys à avoir vu dans le Royaume un moyen de passer vers l'Extérieur, et qui se sont retrouvés bloqués à Jérusalem, parfois depuis des générations.

Aucune religion n'y étant officiellement interdite, on y trouve aussi des réfugiés de Carthage et de l'Empire Ottoman. Enfin, l'Église Chrétienne Nestorienne est très présente, faisant de la chrétienté la deuxième religion du Royaume. Le Vatican est même parvenu à un accord avec la Théocratie qui autorise la présence de plusieurs Commanderies de Templiers. Ce sont les yeux, les oreilles et souvent les bras armés du pouvoir catholique. Les soupçons d'accointance du Pape avec les azazélites nuisent cependant à la réputation des Templiers, qui envisagent de se désolidariser du Vatican et servir leurs intérêts propres.

Père Joseph de Saint-Lac Templier défroqué et messie d'un temps nouveau

Père Joseph de Saint-Lac, templier originaire d'Axe-en-Vengeance, était le correspondant du Vatican au sein du Crach templier de Jérusalem. Il était en relation avec un émissaire de la Sainte Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Aguirre de Carnac, un homme sec, au teint maigre et pierreux, qui n'avait retenu du Nouveau Testament que l'Apocalypse de Saint-Jean. Aguirre de Carnac fit comprendre à Saint-Lac que partout en Europe, des voix s'élevaient pour prôner l'excommunication de son ordre, jugé trop puissant et coupable de simonie. Si les templiers voulaient le soutien du Vatican, Saint-Lac devrait suivre ses directives.

Le moine combattant, habitué à la vilénie et aux batailles perdues, s'attendait à ce que Carnac lui confie des missions délicates, mais se résigna à accepter le marché. « Dans une synagogue en ruines, des juifs dissidents vivent en communauté avec des arabes. Ils sont rassemblés autour d'un jeune garçon qu'ils appellent le Vainqueur de Daath et qu'ils idolâtrent tel le Veau d'Or. Tu devras tuer ce garçon qui est l'esclave du Malin. Tue-le et apporte-moi son cœur et son cerveau pour que les savants de la Congrégation puissent l'étudier. Fais-le et l'avenir de votre Ordre sera garanti. Dérobe-toi à tes obligations et notre Saint-Père Innocent XVIII accusera le Temple de pratiquer la pédérastie et de donner des sacrements aux animaux. Alors tous tes frères brûleront sur le bûcher comme des catins. »

Le Père Joseph avait-il la possibilité de résister à ce chantage ? Il pensa faire ce qui était le mieux pour sa communauté. Le soir venu, il s'abîma dans sa prière, recommandant son âme à Dieu, l'interrogeant sur la légitimité de ses actes. Il passa ensuite deux heures à affuter la lame de son épée, qui avait frappé des mauresques au siège de Samarqand, tué de monstrueux gibiers dans l'épaisse Forêt d'Orient, adoubé des martyrs et des salauds à la recherche du Tombeau du Christ. Il trempa son acier de Damas dans l'eau bénite et embrassa sa lame. Puis se mit en route.

La synagogue en ruines était silencieuse quand Joseph y parvint. Tout le monde dormait, à même le sol. Hommes, femmes, enfants juifs et arabes assoupis les uns contre les autres.

Même les gardes s'étaient abandonnés au sommeil, près des feux. Au milieu de tous, un jeune enfant était assis. Il avait les yeux laiteux d'un aveugle.

- « Approche, Joseph de Saint-Lac. Je t'attendais. Mes compagnons sont rassemblés autour de moi pour écouter mes enseignements. Ils dorment pour que tu n'aies pas à leur ôter la vie.
- Comment sais-tu mon nom ? Sais-tu la raison de ma venue en ces lieux ?

- C'est inscrit dans ton âme et les Saintes Écritures. Sache que je t'absous pour ce que tu vas commettre. Je sais que ton cœur est pur et que tu n'es qu'un instrument. J'ai prié pour le salut de ton âme. Prieras-tu pour la mienne ?
- Entendu. Prions un instant. Ensuite, j'accomplirai mon devoir. »

Quelques heures plus tard, le Père Joseph reprit ses esprits. Au pied de la tour sinistre qui abritait la Congrégation. Il était trempé de sueur. Dans ses bras, il tenait un linge avec le cœur et le cerveau de l'Enfant. Ils ne saignaient pas.

Aux créneaux de la tour, il aperçut Aguirre de Carnac discutant avec deux étrangers en capuches. À la faveur des premiers rayons de l'aube, Joseph eut la stupeur de constater que ces deux étrangers avaient un visage d'insecte.

Le Templier poussa un long cri.

Aujourd'hui, on peut trouver Joseph sur la Place des Prédicateurs, à Jérusalem. Ses cheveux et sa barbe sont hirsutes, son ancienne tenue de Templier est devenue une loque inidentifiable. Il se tient au milieu des fous qui professent une interprétation nouvelle du Talmud et des charlatans qui vous vendent la recette d'un aliment kasher qui soigne aussi bien les troubles intestinaux, la gangrène et les trous ouverts dans l'âme.

Joseph se sait traqué. Il compte les jours avant que les insectes ne viennent l'occire.

En attendant, il se tient debout sur cette place. Mobilisant ses dernières forces, il brandit un petit cœur encore palpitant et crie de sa voix puissantes aux badauds indifférents : « Écoutez, peuple de Jérusalem! Il est temps pour vous et pour l'humanité de rejeter toutes les religions, de mettre à bas les temples et de cracher sur les dogmes! Car en vérité, je vous le dis, l'humanité doit se réjouir car il n'y a plus d'espoir. Il est temps de rejeter Dieu car nous venons de refuser son ultime offrande. Car oui, je suis le nouveau Judas malgré moi. J'ai eu devant moi le dernier Messie. Et, que la Création maudisse mon nom, je l'ai tué, je l'ai tué! ».